

La gestion du salissement en agriculture biologique ou comment le préventif s'associe au curatif

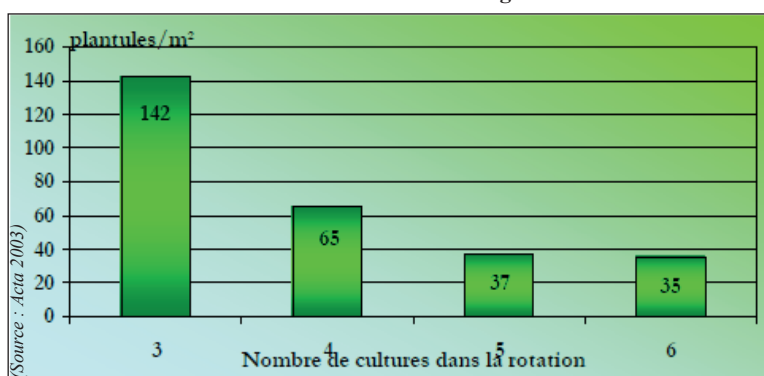
Le salissement des champs cultivés en mode biologique reste la première préoccupation des agriculteurs. Comme le montrent les journées techniques organisées par la Chambre d'agriculture du Gers, il existe des moyens de rattrapage (mécanique, thermique et manuel), pour contrôler les adventices des cultures ; mais en préventif plusieurs leviers s'offrent aux cultivateurs, quels sont-ils ?

La rotation au cœur du débat

Ce moyen puissant, central et incontournable, reste le remède miracle, pour des parcelles en situation dégradée (salissement-fertilité du sol-ravageurs et pathogènes) d'un point de vue agronomique, mais peut pénaliser économiquement certains cas (irrigation sous pivot-productions sous contrat). Toujours est-il que 80 % des cas de salissement incontrôlés sont de près ou de loin liés à la rotation.

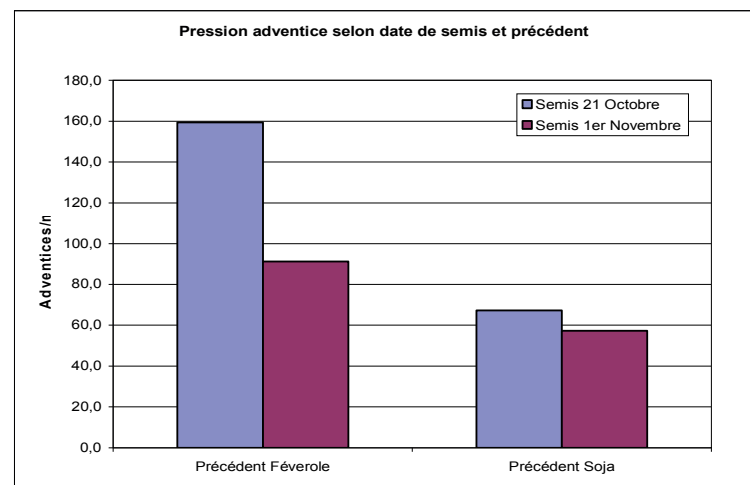
- La durée de la rotation détermine le niveau de salissement à l'automne

Intérêt d'une rotation longue



- Le choix du précédent cultural influe fortement sur le salissement :

Pression adventice selon date de semis et précédent



D'autres leviers sont utilisés par les producteurs biologiques

- Le choix d'espèces les mieux adaptées au terroir (ex : triticale en boubène, avoine en sable, ou blé en argilo-calcaire ou encore pois chiche en argilo-calcaire et lin en sols limoneux)
- Le choix de variétés collant au terroir (ex blés précoces (type Izalco-Valbonna) en sols de peyrusquets sensibles au fin de cycle chaud et secs- blés plus tardifs (Energio - Rénan) en sols profonds des vallées ou des bas de coteaux.
- Le choix de profondeurs de semis plus importantes, permettant le passage des outils de désherbage

mécanique de façon sélectives (houe rotative- herse étrille en prélevée à l'aveugle ou en post levée après le stade 3 feuilles).

- Le choix de date de semis plus tardives (plus 10 à plus 15 jours) laissant le temps de réaliser les faux semis et de détruire leurs levées.
- La mise en place de fumures soutenues et de date de semis précoces pour favoriser un démarrage vigoureux dans le cas du colza d'hiver.
- Lorsque les débouchés sont identifiés, la culture de mélange céréalier de type céré-pro, c'est-à-dire une céréale associée à une légumineuse

présente des avantages indéniables ; le couple de cultures très différentes, provoque un développement végétatif, qui laisse peu de place aux adventices.

Enfin, dans le registre du bon sens et des bonnes pratiques, le bon entretien des abords de parcelles : fossés, bords de route, de chemin de parcelles voisines, points singuliers (pylône - murs de voisinage - bord de jachères) limite les foyers et donc la contamination par de nombreuses adventices dont : le Datura, le Xanthium ou Lampourde, l'Ambroisie, les Chenopodes et Amarantes...

L'interculture permet de regrouper les autres leviers agronomiques face aux adventices

Le couvert précédent la culture peut avoir un effet **alélopathique** (sarrasin-seigle-épeautre-avoine-sorgho-crucifères...) ou stimulant pour lever la dormance des graines d'adventices.

Le couvert lorsqu'il est volumineux concurrence aussi directement les adventices, voire retarde d'une année leur levée et affaiblit donc leur nuisibilité.

Pendant l'interculture les **déchaumages déstockages et faux semis** limitent les levées d'adventices.

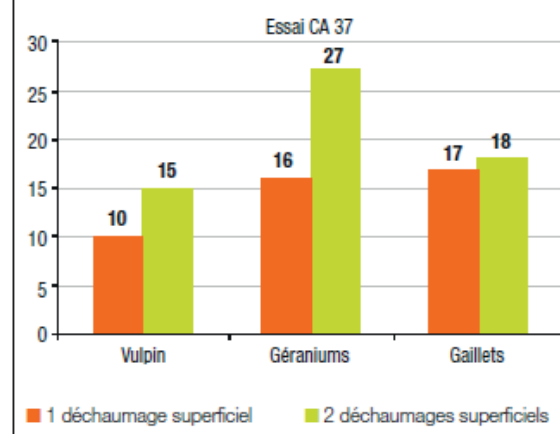
L'interculture laisse aussi la place pour lutter contre les **plantes vivaces** grâce aux outils à grosses dents (cultivateur, chisel, décompacteur) par une stratégie d'épuisement (potentille-chiendens-chardon-liseron-prêle). Pour les **plantes à pivots** (rumex-carottes-laïteron-érigéron) le scalpage sera plus efficace.

Pendant l'interculture, le **labour**, grâce aux rasettes, va permettre de localiser les graines de certaines adventices en profondeur là où elles ne peuvent germer.

En résumé, quatre leviers principaux permettent de lutter directement contre les adventices avant l'installation de la culture :

- l'alternance des périodes de semis via la rotation des cultures
- le faux semis et le couvert végétal
- le labour agronomique (de préférence tous les 3 ou 4 ans, profondeur 20 cm)
- la stratégie d'épuisement (et dents d'extirpation pour chiendent).

Nombre de plantes levées par m² en fonction du nombre de déchaumages superficiels avant blé tendre



(Source : Chambre d'agriculture du Centre Val-de-Loire 2013)



En conclusion qu'ils soient agronomiques, avant la culture, ou lors du désherbage mécanique, les moyens de lutte contre les adventices sont multiples et variés. Seule une analyse globale de l'exploitation, s'appuyant sur un diagnostic agronomique, permet de réaliser les bons choix stratégiques dans les fermes.

Ces choix débouchent toujours sur une combinaison raisonnée de mesures préventives (leviers agronomiques) et de façons plus radicales, destructrices des adventices (désherbage mécanique - écimage ou encore fauchage andainage-sans oublier les passages manuels).

Les formations VIVEA de conversion de la vigne en bio, de janvier et février 2021, ont regroupé sur la cave de Saint Mont, 20 producteurs en phase de réflexion et de préparation à la conversion de leurs parcelles en IGP Gascogne ou en AOP Pacherenc - Madiran - Saint Mont.

Face à la demande de la consommation, et avec l'accompagnement des organismes de mise en marché du vin biologique, la Chambre d'agriculture du Gers organise une nouvelle formation de deux jours axée sur la fertilité et sur la santé de la vigne en bio : les mercredi 19 mai et mardi 1^{er} juin, suivis d'une visite diagnostic pour chaque stagiaire.

Inscription possible.

Contact : Chambre d'agriculture du Gers - Pôle Innovation et Systèmes de Production - Tél. 05.62.61.77.54 ou j.arino@gers.chambagri.fr

